

# HISTOIRE

## IL Y A UN SIÈCLE, LA GUERRE DU RIF. L'APOGÉE DE LA PUISSANCE MILITAIRE FRANÇAISE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

PAR LE COLONEL CLAUDE FRANÇ – PROMOTION « MARÉCHAL DE TURENNE » (1973-75)

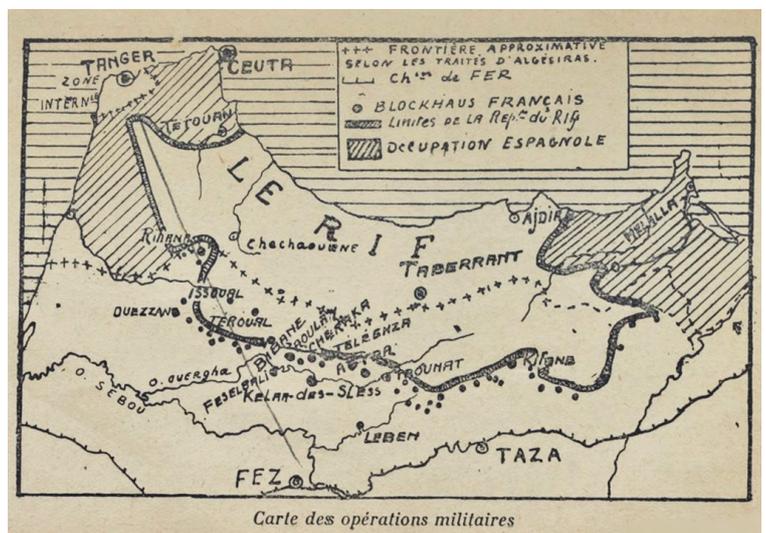
En 1925, la France engage massivement ses forces dans la guerre du Rif, affrontement décisif contre le soulèvement mené par Abd el Krim au nord du Maroc. Sous la direction du maréchal Pétain, l'armée française mobilise doctrines, effectifs et moyens modernes dans ce qui restera l'une de ses dernières victoires militaires incontestées. Une opération exemplaire sur le plan tactique, mais dont les leçons furent vite oubliées, au prix fort.

Il y a un siècle, à l'été 1925, la guerre du Rif rentrait dans sa deuxième phase, avec la mise à l'écart du maréchal Lyautey, la prise en main des opérations par le maréchal Pétain, vice-président du Conseil supérieur de la Guerre et plus haute autorité militaire du pays, et l'exécution d'une planification opérationnelle fondée sur des principes de guerre aéroterrestre conventionnelle, tels que définis par l'Instruction d'emploi des grandes unités de 1921, laquelle codifiait les modes d'action qui avaient permis la victoire de 1918. C'est ainsi que si la guerre du Rif fut la seule et unique victoire indiscutable de l'armée française engagée dans une guerre coloniale, il faut savoir qu'elle fut gagnée uniquement en recourant à des modes d'action militaires, qui s'affranchissaient totalement de la population rifaine <sup>(1)</sup> qui avait souvent pris fait et cause pour le Roghi, Abd el Krim, lequel visait la destitution du Sultan, inféodé à la puissance coloniale française et dont il voulait, naturellement, prendre la place.

Cette guerre a été conduite, sans jamais baisser la garde ailleurs, sur d'autres théâtres, notamment en Rhénanie, mais également au Levant, où la France devait faire face à une autre rébellion nationaliste contre sa présence coloniale, la révolte du djebel Druze qui allait déboucher sur le bombardement de la capitale, Damas <sup>(2)</sup>. L'armée française justifiait alors d'éclatante façon sa réputation de « première armée du monde ». Mais, sous l'influence pacifiste délétère qui a suivi la signature du Pacte de Locarno, qui devait selon Briand et Laval, déboucher sur une durable réconciliation franco-allemande, la France a baissé la garde. Le maréchal Pétain a couvert de son autorité les lois militaires de 1927 et 1928 par lesquelles Painlevé, son mentor politique d'alors,

(1) Le général Armengaud, commandant Air au Maroc, préconisait des bombardements, on dirait de nos jours des frappes aériennes, de jour, sur les marchés, les souks, car on était sûr d'y tuer le maximum de monde. On est aux antipodes de la conquête des âmes et des cours du général britannique Templer.

(2) Pour ce qui est du bombardement de Damas, la France récidivera lors des événements de mai 1945.



a établi la fortification permanente comme outil de défense et le service à un an comme organisation militaire. L'addition sera présentée à Sedan en 1940.

La guerre du Rif avait initialement commencé en 1921, lorsqu'Abd el Krim s'était soulevé contre la présence coloniale espagnole <sup>(3)</sup>. Se déclarant roghi, il déclenche un djihad, une guerre sainte, contre la puissance coloniale espagnole dont il défie l'armée à Anoual en 1921. Au sud de l'Ouergha, coupure qui marque la frontière entre les zones espagnole et française, Lyautey ne crut pas à une menace rifaine sur la zone française et, en outre, n'ayant jamais admis la présence espagnole au Maroc, il ne fut pas fâché de voir les autorités madrilènes en difficulté. Mais, à compter de la fin 1924, il convint de se résoudre à l'évidence, Abd el Krim ne se contentera pas du Rif, il veut l'ensemble du Maroc d'où il veut chasser les Roumis. L'assaut rifain se déclenche sur ce qui deviendra le « front Nord », le cours de l'Ouergha et vise, dans un premier temps, Taza et

(3) Lors de la Conférence d'Alger en 1906, l'Espagne avait obtenu d'étendre son influence au Maroc sur le Rif. Le traité de Fès de 1912 allait conforter la position espagnole. Il en reste de nos jours les deux enclaves de Ceuta et Melilla.

Fès. C'est bien vu de la part d'Abd el Krim, car, en s'emparant de ces deux centres, d'une part, il coupe la liaison entre l'Algérie et le Maroc et, d'autre part, par le Moyen Atlas, il est alors en mesure de couper le Maroc français en deux. Le printemps 1925 correspond à « l'époque héroïque », la défense de Taza et de Fès par la ligne des postes du « front Nord ». Mais Paris, qui avait renâclé au cours de l'hiver à fournir des renforts à Lyautey, ne veut plus de ces attermoissements. Pétain est dépêché sur place pour proposer une solution militaire.



La guerre du Maroc : les Maréchaux Pétain et Lyautey, en 1925

Pétain va prendre l'exact contrepied de Lyautey à, qui il fait très vite retirer le commandement militaire, confié au général Naulin <sup>(4)</sup>. Alors que Lyautey ne voulait pas entendre parler de collaboration franco-espagnole, Pétain monte une opération amphibie avec les Espagnols à Al Hocoïma sur la côte méditerranéenne pour prendre à revers les forces de la République rifaine, attaquée au sud par Naulin. Mais surtout, Pétain décide d'envoyer 100 000 hommes au Maroc pour réduire définitivement et militairement la sédition rifaine. Il impose à Naulin un plan d'opérations ne visant absolument plus à rallier les tribus, comme Bournazel y avait réussi à Taza avec les Branes, mais à agir par les ailes

depuis le front Nord, de manière à isoler le centre du réduit rifain avant de le réduire. Aux colonnes des groupes mobiles vont succéder des efforts conduits par des corps d'armée dont les divisions seront appuyées par des chars et des avions. Les canons de montagne de 65 vont être remplacés par des 155 courts. En revanche, comme il y a peu d'axes dans le Rif, la logistique sera toujours assurée par des trains muletiers. L'offensive française débouche le 10 septembre et, avant les froids hivernaux, ce qui reste de la République Rifaine est tronçonné, ce qui va permettre, au printemps 1926, de venir à bout du réduit central par une manœuvre en tenaille des deux corps d'armée déployés aux ailes. Abd el Krim se soumet et est déporté à la Réunion, d'où il s'évadera dans les années cinquante pour rallier Le Caire d'où il apportera son soutien au FLN.

Néanmoins, en engageant de tels effectifs, près de 120 000 hommes, la France va subir des pertes significatives, ce qui conduira le gouvernement à geler la pacification du Maroc durant quatre ans ; les opérations de pacification du Tafilalet ne reprendront qu'à partir de 1930 par la création du commandement des Confins algéro-marocains, confié au général Guiraud, mais c'est une autre histoire.

En réalité, confrontée à la situation internationale d'une détente générale, l'armée française n'a pas été capable de capitaliser sur son éclatante victoire rifaine pour conserver ses capacités et s'est laissé glisser sur la pente fatale du désarmement. Peut-être aurait-il fallu, à l'issue de la victoire du Rif, désigner un autre responsable militaire français, plus jeune et moins auréolé de gloire que le maréchal Pétain qui a conservé ses fonctions de généralissime désigné jusqu'à l'âge 75 ans, allant à partir de 1927, d'abandon en abandon. Le mot de la fin appartient au général de Gaulle qui a écrit « La vieillesse est un naufrage, Pétain est mort en 1925 ».



(4) Dépité, Lyautey va résilier de lui-même sa charge de Résident général en septembre, avant de subir l'affront de se la voir retirer par le Gouvernement.

COMMUNIQUÉ

## SOUTENEZ « SOURIONS... ENFANTS DE LA PATRIE ! »



Photographe, réserviste et épouse de militaire, Marie de Viviers dévoile une exposition unique sur la fraternité d'armes à travers les sourires : « Sourions... Enfants de la Patrie ». Parrainée par le ministère des Armées et soutenue par la Banque Française Mutualiste, cette initiative vise à financer une tournée nationale, jusqu'au palais du gouverneur militaire de Metz (19-21 septembre), ainsi qu'un livre caritatif, dont les bénéfices seront reversés à l'Institut National des Invalides.

Participez à la cagnotte solidaire :

<https://fr.ulule.com/sourions-enfants-de-la-patrie/>